



FLORE URBAINE

Scruter les pieds d'arbres

En ville, sans glyphosate à pulvériser, la végétation reprend ses droits, notamment aux pieds des arbres. Depuis 2011, le programme Sauvage de ma rue, impulsé par Nathalie Machon, chercheuse au Muséum national d'histoire naturelle, vise à recenser cette flore urbaine. Avec un certain succès puisque 90 000 données ont pu être récoltées, fournies par plus de 1 700 contributeurs. Depuis avril, un petit frère est né, sTREEts, qui se focalise sur la végétation des pieds d'arbres afin d'analyser comment la flore utilise ces espaces pour se disséminer en ville. Le protocole est simple : choisir un minimum de cinq arbres, de préférence alignés, et noter la flore spontanée qui pousse à leur pied. Sur le site, un guide vous aidera à identifier 240 espèces des villes. À renouveler tous les ans pour un suivi de qualité !

www.vigienature.fr

LOIRE-ATLANTIQUE

Kiosque paysan

Dans la région nantaise, plusieurs acteurs de l'alimentation du territoire – groupements de producteurs, coopérative de consommateurs, association de transport à vélo, restaurateurs, épicerie locale... – se sont regroupés pour mutualiser le transport, le stockage et la gestion des commandes centralisées grâce à un lieu physique par lequel transiteront les produits bio et locaux. En amont de cette plateforme, des points de collecte réfrigérés et connectés seront placés au plus près des producteurs et des professionnels. Le projet permettra aussi de mettre en avant des solutions logistiques douces (à vélo, par véhicule électrique...) pour les livraisons en centre-ville. Une organisation intéressante pour éviter la multiplication des camionnettes à tout-va !

**À DÉCOUVRIR****Le Japon en Anjou**

Vous vous intéressez à la taille en nuages ? Découvrez le parc oriental de Maulévrier, en Anjou, à 12 km de Cholet. Créé entre 1899 et 1913 par un architecte parisien férù d'orientalisme, Alexandre Marcel, il a été entièrement restauré à partir des années 1980. Aujourd'hui, il s'étend sur 12 ha et s'apparente aux grands parcs japonais de promenade de la période Edo (XVII^e et XVIII^e siècles). Colline des méditations, butte aux azalées, pont rouge et îles du paradis – éléments classiques des jardins japonais –, temple khmer hérité de l'Exposition universelle à laquelle Alexandre Marcel avait participé... le cheminement suit les berges d'un plan d'eau central, ponctuées de 300 espèces d'essences exotiques. À noter, la possibilité de visites de nuit (les 7, 14, 21 et 28 septembre, à partir de 21 h) : cette promenade nimbée de magie débute à la tombée du jour, le visiteur se laissant guider par des jeux de lumières tout au long du parcours. Le parc, classé jardin remarquable, est ouvert jusqu'à la mi-novembre.

www.parc-oriental.com



CHAUVES-SOURIS

La route tue... même de loin !

On ne connaît que trop bien les tristes mortalités dues au trafic routier. Mais les chercheurs s'intéressent à d'autres nuisances des routes sur la faune : bruit, lumière ou pollution affecteraient les populations d'oiseaux jusqu'à 1 km des voies, et les grands mammifères jusqu'à 5 km.

Les chauves-souris, elles aussi, sont impactées : une étude récente montre qu'aux abords d'une autoroute ou d'une 2 x 2 voies, cinq espèces de chauves-souris voient leur activité diminuer significativement. Les enregistrements acoustiques nocturnes ont révélé que les murins ou le petit rhinolophe, qui capturent leurs proies en volant bas le long des haies et lisières, se heurtent, face à la route, à une barrière difficilement franchissable. Plus surprenant, les baisses d'activité sont détectables jusqu'à 5 km de distance : le bruit des voitures, ainsi que la lumière des phares, perturberaient les actions de chasse, même à distance.



RÉCOMPENSE

Oyas au potager

Abonnée depuis deux ans aux 4 saisons, Cathy Babau a remporté le grand prix du jury des jardins potagers 2018. Une performance pour ce potager de 1 300 m² situé au Pradal, dans l'arrière-pays de Montpellier, qui reste luxuriant même pendant la saison sèche grâce aux oyas disséminés au fil des plantations. « Un oya de 5 l me permet d'irriguer cinq pieds de tomates plantés en cercle autour. Je le remplis deux fois par semaine, ça permet aux tomates de ne pas subir de stress hydrique et ça m'évite d'arroser leurs feuilles », raconte la jardinière, qui en plante entre 100 et 115 pieds chaque année – ainsi qu'une flopée de légumes variés. Près de 70 oyas ont été installés : la moitié achetés – « un vrai budget ! » –, et les autres faits maison avec des pots de fleurs dont le fond a été bouché avec du silicone. Pour pallier le manque de source, la jardinière stocke 15 m³ d'eau de pluie et paille abondamment. De quoi tenir quelque temps avant de devoir aller chercher de l'eau à la source voisine !



FRANCE Une fédération pour l'hortithérapie

Pas de formation ni de reconnaissance officielle.

Malgré son développement ces dernières années, l'hortithérapie – l'équivalent de la musicothérapie ou l'équithérapie pour les jardins – reste encore en mal de reconnaissance. C'est pour la faire reconnaître que s'est créée la Fédération française jardins nature et santé (FFJNS), début 2019. « Les gens qui pratiquent cette thérapie par le jardinage sont isolés, avec des profils très variés, certains venant de l'univers du soin et d'autres des espaces verts, remarque Isabelle Boucq, psychologue et présidente de la fédération. De l'autre côté du prisme, les patients peuvent être extrêmement divers : enfants, détenus, personnes en insertion, en Ehpad... On souhaite être une ressource pour ceux qui veulent pratiquer, et faire reconnaître l'utilité de la médiation par le jardin et la nature au niveau officiel. »

www.f-f-jardins-nature-sante.org